

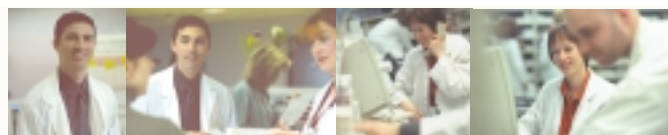
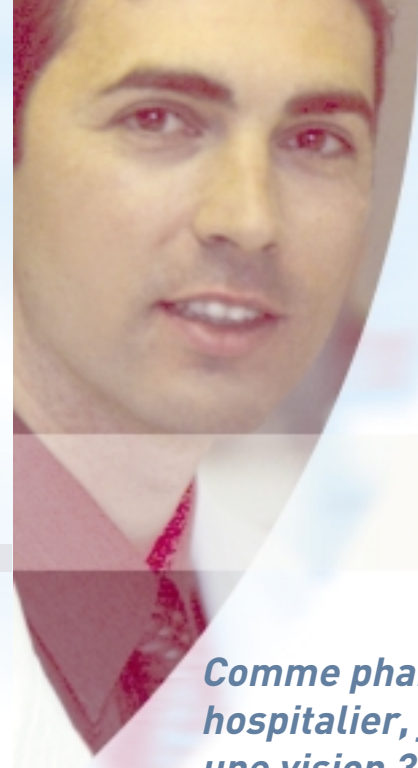
L'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec regroupe tous les pharmaciens œuvrant dans les établissements de santé au Québec, représentant près de 1 100 professionnels dans plus de 250 établissements – centres hospitaliers de toute catégorie, CHSLD et CLSC – répartis dans l'ensemble des régions du territoire québécois.

L'A.P.E.S.

L'A.P.E.S. a pour mission l'étude, la défense et le développement des intérêts professionnels et économiques de ses membres, de même que la négociation et l'application de leur entente collective de travail; elle aide également ses membres à acquérir, développer et maintenir les habiletés nécessaires à la pratique quotidienne. Les actes des pharmaciens d'établissement sont régis par les lois et règlements provinciaux et fédéraux sur la santé, ainsi que par un code de déontologie.

Le **pharmacien hospitalier** :
L'AVANT-GARDE
DE LA PRATIQUE

1470, rue Peel, Tour B, Bureau 900
Montréal (QC) H3A 1T1
Tél. : 514-286-0776
Télec. : 514-286-1081
www.apesquebec.org



Comme pharmacien hospitalier, je dois avoir une vision 360°. Avec le médecin, je me retrouve au cœur de l'équipe soignante.

« Dans un établissement comme le nôtre, le pharmacien fait partie intégrante de l'équipe soignante, avec les médecins et le personnel infirmier. L'interaction avec les chirurgiens ou les médecins résidents et le contact continu avec les infirmières assurent le meilleur suivi possible pour chaque patient. »

On partage cette responsabilité au meilleur de nos connaissances, en contact avec le patient avant, pendant et après sa chirurgie. Je dois initier et ajuster, en consultation avec le médecin, la thérapie du patient à partir d'une ordonnance, puis faciliter son rétablissement pendant la phase post-opératoire et son retour à la maison. C'est un rôle primordial entièrement axé sur la qualité des soins, et cette responsabilité donne tout son sens à ma vie professionnelle. Ma profession et mon milieu de pratique sont extrêmement stimulants. »

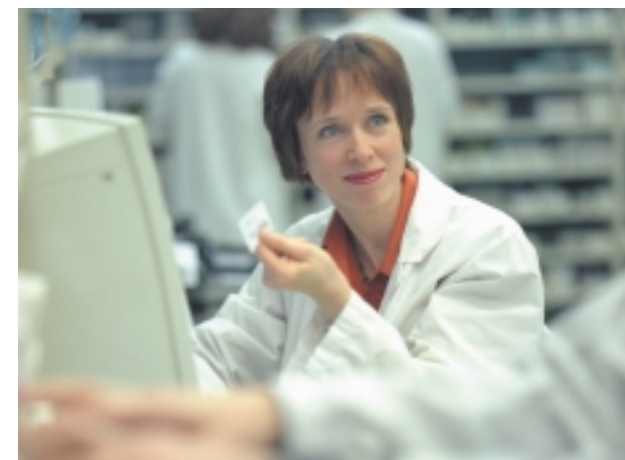
Nicolas Noël, pharmacien
Unité pré- et post-chirurgie
Institut de Cardiologie de Montréal

Tous les jours, je suis au centre de l'action. Ça veut dire faire des évaluations et initier des traitements.

« Quand on pratique en région, le fait d'appartenir à une petite équipe donne au pharmacien une place privilégiée, plus près de la décision. L'éloignement des grands centres spécialisés fait que le pharmacien doit développer une plus grande autonomie et devenir en quelque sorte un 'généraliste spécialisé'. On a beaucoup d'autonomie et on doit se tenir à jour dans toutes les spécialités. »

On retire une grande fierté de ce qu'on développe en région. Les rapports humains occupent une part importante du quotidien, autant avec les collègues de travail qu'avec les gens de la communauté locale. J'aime l'esprit d'entraide qui nous permet de donner le meilleur de nous-mêmes pour le bénéfice des patients. »

France Boucher, pharmacienne
Centre hospitalier régional de Rimouski



Le **pharmacien hospitalier**
CHOISIT

L'ACTION
ET LES **DÉFIS**



Au cœur de l'action

Traitements médicaux de plus en plus complexes, rôle accru des médicaments dans les soins aux patients : voilà le champ d'action et de responsabilité du pharmacien hospitalier, partenaire essentiel de l'équipe soignante. Il joue un rôle vital dans le secteur de la santé, relevant les défis passionnants et exigeants de la prestation de services en première ligne.

Le pharmacien d'établissement évalue l'utilisation des médicaments : il détermine les médicaments et les traitements appropriés, tient à jour le dossier pharmacologique de chaque patient et s'assure que la bonne personne reçoit le bon produit selon le bon dosage au bon moment, et de la bonne façon.

Son action directe auprès des patients, son rôle conseil en tant que spécialiste des médicaments et des traitements pharmacologiques et ses capacités de gestion de la pharmacie sont des facteurs déterminants dans la qualité des soins offerts dans les établissements de santé.

Les défis d'une profession passionnante

Le pharmacien hospitalier maintient en tout temps une gestion serrée des budgets alloués à l'acquisition et à l'emploi des médicaments, au meilleur coût pour la société. À cet effet, il gère toutes les ressources humaines et matérielles de la pharmacie et voit à ce qu'elles soient employées avec efficacité et compétence.

Son apport en matière d'enseignement et d'information sur les médicaments auprès de la communauté – patients et leurs proches, stagiaires, infirmières, médecins et autres professionnels de la santé – contribue à assurer l'efficacité et la sûreté des soins. Il est particulièrement actif en matière de formation auprès de la relève.

En tant que professionnel soucieux de parfaire continuellement ses compétences, il améliore ses connaissances et se tient au fait de l'évolution des recherches cliniques sur les médicaments.

Le pharmacien hospitalier vit sa profession intensément, au meilleur de ses compétences, entièrement voué au bien-être du patient.



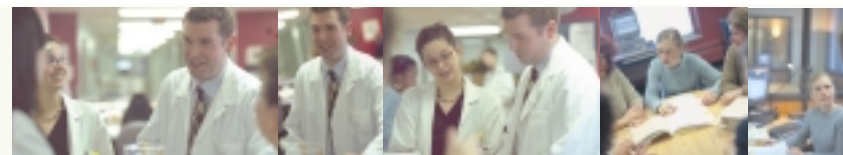
Ma vie est passionnante et utile. Mon travail présente des défis stimulants.

« Travailler en milieu hospitalier, c'est le meilleur des mondes : on peut prodiguer des soins aux patients, ou s'orienter vers la recherche – fondamentale ou clinique – ou encore s'intéresser à l'enseignement dans un vaste réseau de connaissances. Tout ça dans un milieu structuré où on reçoit du soutien, où on fonctionne en équipe, où les jeunes pharmaciens ont accès à des collègues expérimentés, de véritables gourous. Bref, les opportunités et les défis sont nombreux. Pour ma part, mon plus grand défi comme gestionnaire est de réaliser le grand potentiel de développement de la profession dans mon institution, où la culture en place donne déjà au pharmacien une situation prépondérante. J'ai à cœur de mener à bon port nos projets, d'amener nos gens vers ce à quoi on aspire comme développement. »

Diem Vo, pharmacienne
Adjointe au chef du département de pharmacie
Hôpital général de Montréal, CUSM



Le malade est au centre de ma mission. Ça donne tout un sens à ma vie.



« Dans notre équipe interdisciplinaire, je suis impliqué directement dans les décisions concernant la pharmacothérapie. Je suis proactif, je participe aux rencontres, aux discussions et au choix de la thérapie. Le milieu hospitalier me permet d'accéder à toutes les informations pour évaluer et proposer le meilleur choix possible, d'une part, et de m'assurer de l'efficacité et de prévenir les effets indésirables du traitement ensuite. »

Le pharmacien est le meilleur praticien pour réaliser l'histoire médicamenteuse du patient, aller au-delà de la liste de médicaments et évaluer les comportements. De cette façon, ce n'est plus le médicament – la 'pilule' – qui est au centre du traitement mais le patient lui-même. »

Patrick Boudreault, pharmacien
Gériatrie
Hôpital Saint-François d'Assise, CHUQ



J'ai un rôle d'éducateur public. C'est très gratifiant de travailler quotidiennement au mieux-être des gens.

« Dans mon travail, j'interviens auprès de patients référés par l'équipe interdisciplinaire du soutien à domicile. Chez le patient, je vérifie si l'utilisation réelle des médicaments correspond à la prescription originale et si le traitement est bien suivi. Je vérifie aussi les posologies et les interactions possibles entre les différents produits – médication prescrite, produits naturels, médicaments en vente libre. Tout cela dans le but de recommander des actions appropriées afin d'éviter des risques inutiles ou de remédier à la situation. »

J'anime aussi des ateliers de groupe portant sur le bon usage du médicament. C'est un travail qui demande du dynamisme, de l'initiative et une aptitude à communiquer. C'est un rôle d'éducateur public très gratifiant, d'abord parce qu'on répond à un besoin réel, et aussi parce que les gens sont reconnaissants. »

Julie Couture, pharmacienne
CLSC-CHSLD Sainte-Rose-de-Laval
Cité de la Santé de Laval

